

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 3 (1903-1904)
Heft: 54

Artikel: Franz Liszt pendant son séjour à Genève en 1835-1836 : coup d'œil sur sa vie et ses œuvres [suite]
Autor: Kling, Henri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1029802>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 01.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Liszt suivait également avec intérêt les représentations à l'opéra et l'œuvre nouvelle de Rossini, *Guillaume Tell*, le remplit d'enthousiasme.

Le jeu admirable et extraordinaire de Paganini qui, en 1831, se fit entendre pour la première fois dans un concert qu'il donna au grand Opéra, à Paris, ouvrit à Liszt des horizons nouveaux, et fut pour lui une véritable révélation ; il résolu dès lors d'appliquer au piano, le procédé Paganini ; depuis cette époque son habileté dans l'exécution des plus grandes difficultés acquérait chaque jour plus de développement et surpassa celle des plus grands pianistes tels que : Kalkbrenner, Henri Herz, Pixis, Pleyel, etc.

La composition musicale ne fut pas non plus négligée, il écrivait une grande quantité de Fantaisies, Etudes et Transcriptions pour piano qui toutes ont été publiées.

Au milieu de toute cette effervescence artistique qu'il déployait, Liszt ne manquait pas non plus de ce qu'on est convenu d'appeler des aventures galantes. Celle qu'il eût notamment avec Mme la comtesse d'Agoult qui s'est fait plus tard connaître avantageusement dans le monde littéraire sous le pseudonyme de *Daniel Stern*, par plusieurs écrits remarquables, provoqua un retentissement extraordinaire. Mme d'Agoult, née en 1805, était la fille du vicomte Maurice de Flavigny, elle avait épousé le comte Charles d'Agoult, un officier de l'ancien régime, comme il faut. La jeune femme était très belle, de manières distinguées et, par dessus tout fort romanesque. Elle voulait avoir son roman passionnel, elle s'enflamma pour Liszt, qui, de son côté, ne demandait pas mieux que de partager cette flamme et, un beau jour, les deux amoureux quittèrent furtivement Paris pour se rendre à Berne d'abord, puis à Genève ensuite.

Il ne restait plus qu'un chemin à Mme d'Agoult, pour se réhabiliter aux yeux du monde, c'était le mariage avec Liszt, mais lorsque ce dernier lui proposa d'entrer avec lui dans la religion protestante pour obtenir le divorce et s'unir ensuite à lui par les liens du mariage civil et religieux, celle-ci ré-

pondit avec hauteur : « Madame la comtesse d'Agoult ne sera jamais Madame Liszt ! (*) »

Liszt arriva à Genève, le vendredi soir 21 août 1835, à la veille des belles fêtes du Jubilé de la Réformation et s'installa dans un bel appartement au rez-de-chaussée de la rue Tabazan, la première maison à droite, qui fait l'angle de la rue des Belles-Filles, aujourd'hui rue Etienne-Dumont, n° 22.

D'après les renseignements qui m'ont été communiqués par un témoin oculaire digne de foi et qui habitait la même maison que Liszt, il jouait du piano toute la journée, mais seulement de deux jours l'un, vouant l'autre à des études scientifiques. Il s'était fait étudiant et portait casquette ; il semble qu'il s'était fait inscrire à un cours de philosophie donné par le professeur Choisy à 8 heures du matin, dans le seul but d'être obligé de se lever tôt. (**)

Vers la fin du mois de septembre, Franz Liszt organisa avec le prince Belgiojoso et le célèbre violoniste Lafont, un concert au profit des pauvres. Ce concert eut lieu le 1^{er} octobre 1835, dans la grande salle du casino de St-Pierre. Le programme se composait des œuvres suivantes :

1. Overture de la *Dame Blanche* ;
2. *Concerto* de Weber, exécuté par Liszt.
3. Duo de la *Straniéra*, chanté par le prince Belgiojoso et Bonoldi.
4. Fantaisie sur des thèmes de *Léocadie*, pour violon, exécuté par Lafont.
5. Air de la *Somnambule*, de Bellini, chanté par le prince Belgiojoso.
6. Capriccio sur un thème de la *Fiancée*, composé et exécuté par Liszt.
7. *Lieder et Ariettes*, chantés par le prince Belgiojoso.
8. Duo concertant exécuté par Liszt et Lafont.
9. Pot-pourri brillant sur des motifs populaires pour quatre pianos, par Czerny, exécuté par Liszt, Bonoldi et Hermann.

(A suivre.)

(*) Mme d'Agoult mourut en 1876.

(**) A la première leçon, Liszt arrivait en retard et le professeur avait déjà commencé son cours : M. Choisy interrompant ses explications, dit d'un ton sévère : « Je désire que tout le monde soit exact à l'heure où doit commencer la leçon. » Liszt s'inclina.